

Thème 6 – L'enjeu de la connaissance

INTRODUCTION :

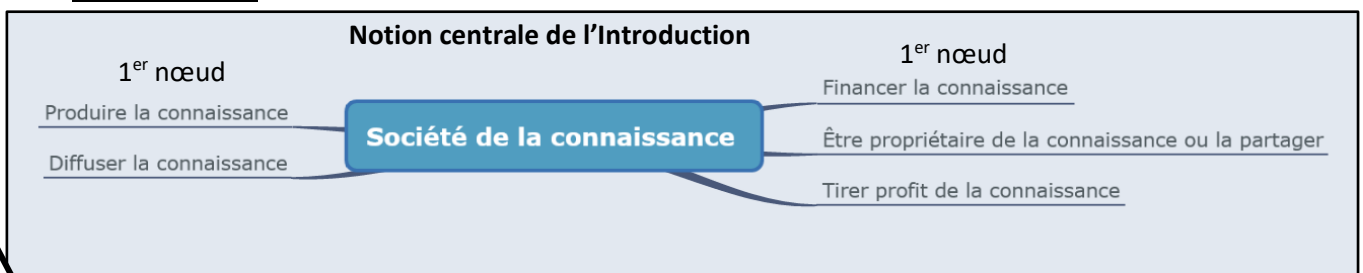
I- étude de cas sur la société de la connaissance face à la Covid 19 : quelques notions abordées dans le thème 6

- Créer son schéma sur framindmap :

Aller sur l'application en ligne *via* le lien ci-dessous et créer son compte :

<https://framindmap.org/c/login>

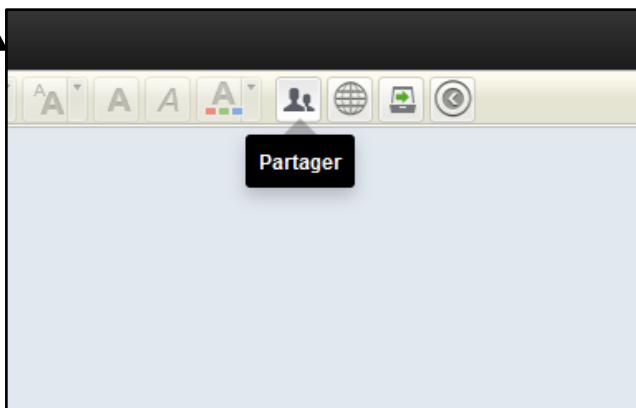
- Reproduire sur l'application le schéma ci-dessous et le compléter avec les documents des pages ci-après



Conseils : n'allez pas au-delà de 3 nœuds sinon votre schéma ne sera plus lisible. Votre 2^e nœud sera l'idée précisant le 1^{er}. Le 3^e nœud sera l'exemple précisant l'idée du 2^e nœud.



- Aller dans partager et taper mon mail pro pour que je puisse consulter vos schémas *a posteriori*



- Recopier la correction sur votre cahier

Documents servant à compléter les liens à gauche :

La **production de la connaissance** au sein de la communauté scientifique

Doc 1 : la production de la connaissance par la communauté scientifique

- **Un fonctionnement fondé sur des principes communs**

Appartenir à une communauté scientifique, c'est s'inscrire dans un fonctionnement collectif. Un scientifique n'est reconnu comme tel que par ses pairs, et son travail n'est jugé valide que dans le respect de règles de fonctionnement de groupe. On peut alors parler de consensus scientifique quand un fait est admis par l'ensemble de la communauté, ce qui n'interdit pas, au contraire même, les débats et les remises en cause.

- **Le principe d'échange et de communication**

La connaissance ne se construit que par le débat, la confrontation, la mise en relation des savoirs. Ceux-ci peuvent avoir lieu aussi bien à l'intérieure d'une seule discipline qu'entre plusieurs disciplines : on parle alors de pluridisciplinarité.

Source : manuel de HGGSP, Nathan, 2020, p. 262-264.

Doc 2 : le cas d'une communauté scientifique, le conseil scientifique face à la Covid 19

1- Création-mission

1-1 Le conseil scientifique est un conseil composé de scientifiques mis en place le 10 mars 2020 permettant au gouvernement de disposer des dernières informations scientifiques afin de l'aider dans ses décisions. Il donne des avis sur l'état de la crise sanitaire et les mesures envisagées pour y faire face. Il a été officialisé par décret ministériel sous le nom de conseil scientifique.

1-3 Le conseil scientifique a un rôle d'aide à la décision. Il est consultatif et dépourvu de fonction opérationnelle. Il rend des avis simples qui ne lient pas le Gouvernement. Il les rend en toute indépendance au seul vu de l'intérêt général du pays.

1-5 Les membres du conseil scientifique appartiennent à différents domaines académiques. Un membre représente le monde associatif.

Carrières de trois des membres du conseil scientifique : Jean-François Delfraissy, Daniel Benamouzig et Marie-Aleth Grard

https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Fran%C3%A7ois_Delfraissy

<https://danielbenamouzig.wordpress.com/bio/>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Marie-Aleth_Grard

2- Fonctionnement

2-1 Le conseil scientifique est saisi par le Gouvernement des questions à aborder. Il peut également s'autosaisir des sujets portant sur l'urgence sanitaire qui lui paraissent primordiaux pour lutter contre la catastrophe sanitaire.

2-2 Les questions abordées par le conseil scientifique, en s'appuyant sur les connaissances scientifiques, peuvent être de nature épidémiologique, médicale ou d'interface entre crise sanitaire et société.

2-3 Le conseil scientifique peut produire des avis pour le Gouvernement qui sont rendus publics sans délai. Ces avis sont adoptés de manière collégiale par l'ensemble de ses membres ayant participé de façon collégiale à leur rédaction.

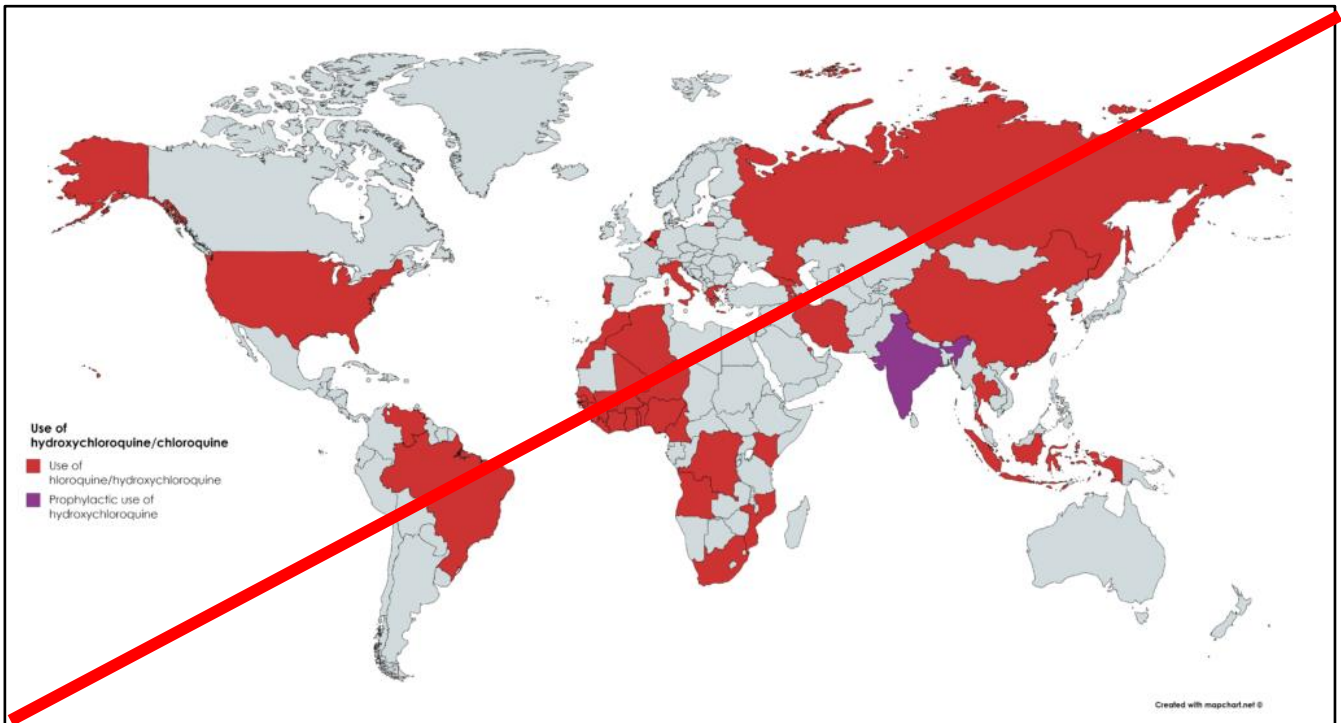
Source : Ministère des solidarités et de la santé, version du 30 avril 2020.

Doc 3 : le travail d'une communauté scientifique raconté par un de ses membres (VIDÉO 1)

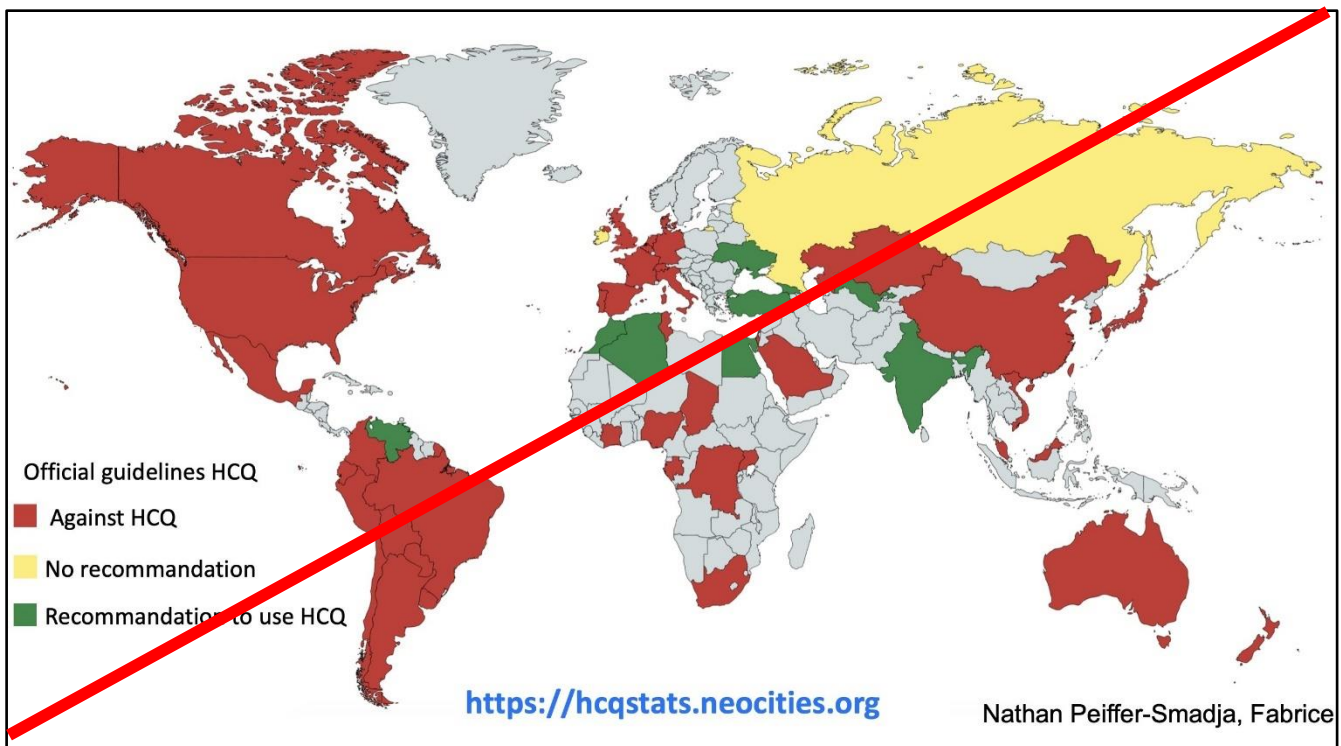


Source : Public Sénat, audition de Daniel Benamouzig au Sénat, membre du conseil scientifique, Septembre 2020.

Doc 4 : la communauté scientifique en débat, le cas de l'hydroxychloroquine (VIDÉO 2)



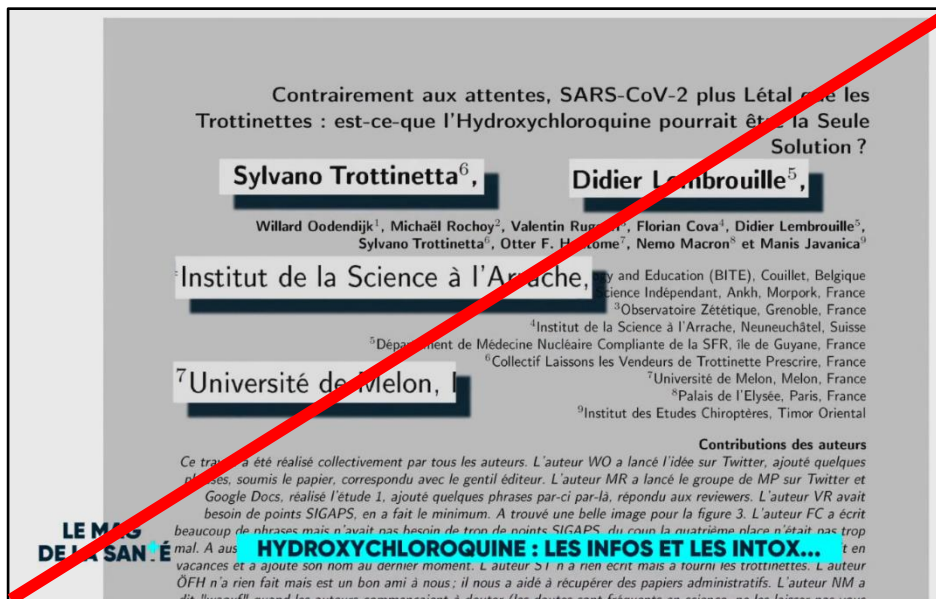
Source : France 5, *Le Mag de la santé*, Septembre 2020, IHU de Marseille, « Carte des pays où l'hydroxychloroquine est recommandée », site de l'IHU (Institut hospitalier universitaire où travaille le docteur Raoult), 9 avril 2020.



Source : France 5, *Le Mag de la santé*, Nathan Peiffer-Smadja, « Carte des pays où l'hydroxychloroquine est recommandée », Hôpital Bichat (Paris), septembre 2020.

La diffusion de la connaissance

Doc 5 : les règles de la publication scientifique n°1 (VIDÉO 2)



Source : France 5, *Le Mag de la santé*, « Hydroxychloroquine : les Infos et les Intox », septembre 2020.

Doc 6 : Les règles de publication scientifique n°2

Une enquête récente de Médiapart a attiré notre attention sur la revue *New Microbes and New Infections*. Nous avons donc effectué une analyse bibliométrique de cette revue, recensée dans la base de données Scopus produite par Elsevier (qui édite aussi la revue). Fondée seulement en 2013 – une période qui voit la multiplication des nouvelles revues par les grands groupes, dans le but d'accroître leurs revenus et de diversifier leur portefeuille savant – *New Microbes and New Infections* a publié, au 10 juin 2020, 743 articles. Ce qui frappe pour une revue affirmant « couvrir presque l'entièreté du monde scientifique » est le fait que les pays qui y publient le plus sont les suivants : France (373), Arabie saoudite (115), Iran (48), Sénégal (46), Italie (44). Suit une queue de pays contribuant avec très peu d'articles depuis la création de la revue.

La France représente donc 50 % du total des articles, alors que ce pays n'a produit qu'environ 7 % des publications mondiales en virologie entre 2013 et 2020, contre 41 % pour les États-Unis. Ainsi, contrairement à ce que suggère le contenu de la revue *New Microbes and New Infections*, la France est loin de dominer le champ international de l'étude des microbes et des infections virales.

Penchons-nous à présent sur ces publications françaises. On observe d'abord que 337 contiennent au moins une adresse institutionnelle de chercheurs basés à Marseille, soit 90 % du total français. En augmentant la focale, on trouve ensuite que 234 d'entre-elles, soit les deux-tiers, sont co-signées par le chercheur Didier Raoult. [...] Par ailleurs, l'éditeur-en-chef adjoint de la revue, Pierre-Edouard Fournier, y compte également 170 publications.

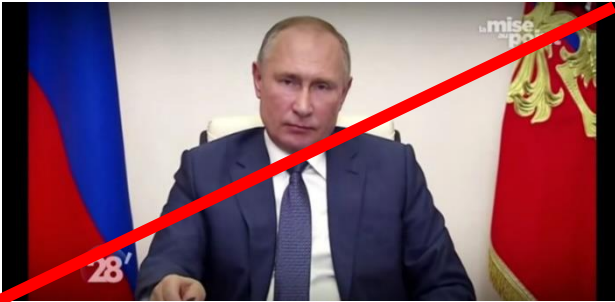
Comme les publications scientifiques sont normalement évaluées par des pairs et que la décision relève d'un comité scientifique supposé indépendant, regardons maintenant de plus près la composition du comité éditorial de la revue. Le rédacteur en chef est basé à Marseille, et parmi les six autres membres français du comité éditorial associé, composé de quinze membres, on retrouve cinq chercheurs de Marseille et un de Paris. [...] Bien que toutes les publications soient censées être évaluées par des spécialistes indépendants et extérieurs, mais choisis par les responsables de la revue, il demeure que la forte composante locale – soit près de la moitié du total – du comité de direction de la revue, peut contribuer à expliquer la domination des publications très locales dans cette revue dite « internationale ». On ne connaît en effet pas de revues scientifiques prestigieuses qui acceptent que presque la moitié de son comité scientifique éditorial soit concentré dans une seule et même ville.

Source : Yves Gingras (Professeur en immunologie à l'Université du Québec à Montréal), « Être juge et partie, ou comment contrôler une revue scientifique », *The Conversation.com*, 21 juin 2020.

Documents servant à compléter les liens à droite :

Financer la connaissance

Doc 7 : le rôle ambigu des États (VIDÉO 3)



Source : Arte, 28 minutes, « Le vaccin contre la Covid 19 », décembre 2020.

Être propriétaire de la connaissance et en tirer profit diplomatiquement et financièrement

Doc 8 : une diplomatie du vaccin ? (VIDÉO 4)

Source : Arte, 28 minutes, « Le vaccin contre la Covid 19 », décembre 2020.

Doc 9 : l'édition scientifique et le cas ELSEVIER (VIDÉO 5)



Source : France Télévision, Data Gueule, « L'édition scientifique », 2016.